

# *PIRITHOÛS*

*Tragédie*

Représentée à l'Académie  
royale de musique  
en 1723

*Paroles de Jean-Louis-Ignace de La Serre*  
*Musique de Jean-Joseph Mouret*

*Transcription du Centre de musique baroque de Versailles*

**PIRITHOUS,  
TRAGÉDIE,**

Représentée par l'Académie Royale de Musique, l'An 1723.

*Paroles de M. De la Serre.*

*Musique de M. Mouret.*

*CI. OPERA.*

**PERSONNAGES DU PROLOGUE.**

L'EUROPE.

L'AMOUR.

L'HYMEN.

UNE EUROPÉENNE.

BELLONE.

*Chœur des Peuples de l'EUROPE.*

**PROLOGUE.**

*Le Théâtre représente un Lieu préparé pour une Fête.*

**SCÈNE PREMIÈRE.**

L'EUROPE ; *Troupe de Peuples.*

L'EUROPE.

O Vous ! que le Destin a mis sous ma puissance,  
Peuples heureux, jouissez du repos ;  
La gloire a couronné vos pénibles travaux,  
Une tranquille paix en est la récompense.  
Vos vertus, vos talents, dignes présents des Dieux,  
Rendent l'Europe sans égale ;  
Et l'Asie autrefois ma superbe Rivale,  
A perdu pour jamais ce titre glorieux.

Vous triomphez sur la terre & sur l'onde,  
Tout suit vos loix, ou tombe sous vos coups ;  
L'Indien vous admire avec des yeux jaloux ;  
Les richesses du nouveau Monde,  
Ne semblent croître que pour vous.  
Chantez, célébrez votre gloire ;  
Que de vos chants retentissent les airs ;  
Que vos aimables Jeux, que vos brillants Concerts  
En éternisent la mémoire.

CHŒUR.

Chantons, célébrons notre gloire ;  
Que de nos chants retentissent les airs ;  
Que vos aimables Jeux, que vos brillants Concerts  
En éternisent la mémoire.

*On danse.*

UNE EUROPÉENNE.

Doux Plaisirs,  
Tout enchante où vous êtes ;  
Comblez nos desirs  
Dans ces retraites :  
Le plus doux des Vainqueurs  
Regne seul dans nos cœurs,  
Quel Empire !  
Tout ce qui respire  
Soupire  
D'amour  
Dans ce beau séjour.

199

Loin de nous  
Importune Tristesse,  
Fuyez Soins jaloux,  
Fuyez sans cesse.  
Vous troublez le bonheur d'un Amant ;  
Un soupçon qui le blesse,  
Lui fait quelquefois un tourment  
D'un plaisir charmant.  
Vous à qui tout rend les armes,  
Tendre Amour, lancez vos traits ;  
Pour la gloire de vos charmes,  
Laissez-nous aimer en paix,  
Regnez, mais sans allarmes ;  
Ou sur nous, ne regnez jamais.

*On danse.*

*On entend un bruit de Guerre.*

L'EUROPE.

Ciel ! quel bruit se répand dans ce séjour heureux ?  
Qui peut venir troubler nos jeux !

200

## SCENE DEUXIÈME.

BELLONE, L'EUROPE ;

*Troupe de Peuples.*

BELLONE, *aux Peuples.*

Pour vous faire rougir d'une indigne foiblesse,  
Bellone s'offre à vos regards :  
Eh quoi ? les favoris de Mars  
Sont-ils faits pour des jeux ou regne la molesse ?  
Dans un honteux repos gardez-vous de vieillir,  
Renouvellez vos anciennes querelles ;  
Combattez, méritez des palmes immortelles,  
Les Vaincus même auront droit d'en cueillir,  
Courez, volez aux armes,  
Hâtez-vous, genereux Guerriers.

CHEUR.

Courons, volons aux armes.

L'EUROPE.

Cruelles, voulez-vous, que mes larmes  
Arrosent encor vos lauriers ?

BELLONE.

Hâtez-vous, genereux Guerriers,  
Courez, volez aux armes.

CHŒUR.

Courons, volons aux armes.

L'EUROPE.

Maître absolu des Mortels & des Dieux,  
Si tu ne peux calmer ces transports furieux.  
Arme-toi, frappe, & d'un coup de tonnerre  
Renverse ces Audacieux.  
Ils veulent rallumer le flambeau de la Guerre.

*Une lumière se répand dans les airs.*

Les Cieux brillent d'un nouveau jour :

*Symphonie.*

Quels doux Concerts ! quel Dieu dans ces lieux va descendre ?  
Je vois l'Hyménée & l'Amour ;  
Jupiter a daigné m'entendre.

### SCENE TROISIÈME.

L'AMOUR, L'HYMEN, L'EUROPE, BELLONE ; *Troupe de Peuples.*

L'AMOUR, à L'EUROPE.

Jupiter exauce tes vœux ;  
C'est vainement que Bellone conspire,  
Et l'Amour, & l'Hymen, par leurs aimables nœuds,  
Assurent à jamais la paix dans ton Empire.

BELLONE.

Eloignons-nous de ces Climats heureux.

*Elle sort.*

L'HYMEN.

Peuples du Tage, & de la Seine,  
Liez par une double chaîne,  
Rien ne sauroit troubler vôtre félicité :  
Mon flambeau pour l'Europe est d'un heureux présage :  
Que dis-je ! il est le gage  
De sa tranquillité.

L'AMOUR, ET L'HYMEN.

Publiez l'heureuse victoire  
Que l'Amour & l'Hymen remportent sur vos cœurs :  
Ils triomphent de vos fureurs ;  
Chantez vôtre bonheur & célébrez leur gloire.

*On danse.*

CHŒUR.

Publions l'heureuse victoire  
Que l'Amour & l'Hymen remportent sur nos cœurs :  
Ils triomphent de nos fureurs ;  
Chantons nôtre bonheur, & célébrons leur gloire.

*FIN DU PROLOGUE.*

## ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

PIRITHOUS, *Roy des Lapithes.*EURITE, *Roy des Centaures.*THESÉE, *Roy d'Athènes.*HIPPODAMIE, *Amante de PIRITHOUS.*HERMILIS, *Sœur d'EURITE, fameuse enchanteresse.*ACMENE, *Confident de PIRITHOUS.*

LE GRAND PRESTRE de MARS.

*Troupe de Lapithes, Sujets de PIRITHOUS.**Troupe de Centaures, Sujets d'EURITE.**Troupe d'Athéniens, de la suite de THESÉE.**Troupe de Magiciens.*

LA DISCORDE.

*Troupe de Bergers & de Pastres.**La Scene est en Thessalie.*PIRITHOUS,  
TRAGÉDIE.

## ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente l'Avenue d'un Palais que l'on aperçoit dans le fonds.**La Scene commence au jour naissant.*

## SCENE PREMIERE.

PIRITHOUS.

TU ramenes trop tôt le jour,  
 Impatiente Aurore ;  
 Soleil, n'éclaire point encore  
 Le malheur qui m'attend dans ce fatal séjour.

Je tremble à le prévoir & je viens pour l'apprendre,  
 Aimable & cher Objet d'un souvenir trop tendre ;  
 Hippodamie, est-ce sur vous  
 Que du Dieu Mars, doit tomber le couroux ?  
 Pirithous implore ta clemence,  
 Dieu terrible à tous les Mortels,  
 O Mars ! si j'oubliay d'encenser tes Autels,  
 Punis-moi ; mais du moins, épargne l'innocence.  
 Je vois Acmene.

## SCENE DEUXIÈME.

PIRITHOUS, ACMENE.

PIRITHOUS.

EH bien, que m'apprens-tu ?

ACMENE.

Armez-vous de vôtre vertu.

Vôtre malheur n'est que trop véritable,  
Hippodamie est dans les fers.

PIRITHOUS.

Pour mériter un si cruel revers,  
Dieu vangeur, suis-je assez coupable ?

207

ACMENE.

Cette fiere Hermilis qui commande aux Enfers,  
Qui vous aimoit, & qui n'a pu vous plaire,  
Se sert de son pouvoir fatal  
Pour vanger son amour, & pour servir son Frere.

PIRITHOUS.

Quoi ! le barbare Eurite...

ACMENE.

Il est vôtre Rival.

PIRITHOUS.

Qu'entens-je ? O Ciel !

ACMENE.

Ce jour doit éclairer la Fête  
Que pour l'Hymen d'Eurite, en ce Bois on apprête.

PIRITHOUS.

Ah ! malgré le couroux des Dieux,  
Avant que la Fête commence,  
Je perceray le cœur d'un Rival odieux.

ACMENE.

Seigneur, abandonnez ces lieux,  
Vous êtes sans deffense.

208

Vôtre retour vous livre à des cœurs inhumains  
Qui ne respirent que la rage ;  
Les efforts de vôtre courage  
Rendront vos périls plus certains.  
Attendez que Thesée...

PIRITHOUS.

Il sçait que le Perfide,  
Plein de la fureur qui le guide,  
Au mépris de la Paix envahit mes Etats ;  
Pour l'en punir il marche sur mes pas.

ACMENE.

Mais, cependant Seigneur, le péril est extrême.  
Qui vous a fait quitter ce glorieux Vainqueur,  
Pour venir seul ?

PIRITHOUS.

Un songe ; Ah ! j'en frémis d'horreur.  
Il te fera frémir toi-même.  
J'ay vû le redoutable Mars,  
La fureur animoit sa voix & ses regards :  
Tremble, m'a-t-il dit, tremble,  
Mes Autels négligez  
Seront vangez  
Par toutes les horreurs que contre toi j'assemble.

209

Interdit, tremblant, allarmé,

J'ay fait de vains efforts pour calmer sa colere ;  
Mon repentir sincere  
Ne l'a point désarmé.  
Pour redoubler mes allarmes,  
Je vois Hippodamie aux fers.  
Le Dieu s'envole au bruit des armes ;  
La terreur, les cris, les larmes  
L'accompagnent dans les airs.

ACMENE.

A voir changer le sort, vous devez vous attendre :  
Thesée en ce moment va peut-être arriver.

PIRITHOUS.

Mais, si l'hymen va s'achever ?

ACMENE.

Eh bien : pour l'empêcher, que faut-il entreprendre !

PIRITHOUS.

Ami, mon sort te fait pitié ;  
Je suis sensible à l'amitié  
Qui te fait avec moi braver le précipice.

210

O Mars ! si jadis dans l'Ariffte  
Je ne t'offris pas de l'encens,  
Helas, reçois pour sacrifice  
Toutes les peines que je sens.

ACMENE.

Déjà vôtre Ennemi s'avance.  
Si vous voulez renverser ses projets,  
Seigneur, pour un moment faites-vous violence :  
Retirons-nous sous ce feuillage épais.

*Ils sortent.*

### SCENE TROISIÉME.

EURITE, HERMILIS.

EURITE.

ENfin la Thessalie est soumise à mes loix,  
Tout cede à mon pouvoir suprême ;  
Je suis le plus heureux des Rois,  
Si l'Hymen en ce jour m'unit à ce que j'aime.

HERMILIS.

Le spectacle m'en sera doux.  
Vous possederez ma Rivale,  
Et sa beauté que rien n'égale,  
La rend aussi digne de vous  
Qu'elle est digne de mon couroux.

211

Vous avez sur moi l'avantage  
De posseder l'Objet dont vous êtes charmé,  
Ah ! puissiez-vous en être aimé  
Au gré de ma jalouse rage !

EURITE.

Aimé ! Moi ! quel espoir ! je triomphe en Vainqueur

Et je ne puis vaincre sa haine.

HERMILIS.

A cette haine, opposez la rigueur.  
Forcez, forcez le penchant qui l'entraîne.  
Qu'importe que l'Amour, ou l'Hymen vous enchaîne ;  
Soyez heureux aux dépens de son cœur.

EURITE.

On veut être aimé quand on aime,  
Un cœur tendre veut du retour,  
Quel tourment, quelle peine extrême,  
De devoir au pouvoir suprême  
Un bien qu'on attend de l'amour !

212

### SCENE QUATRIÈME.

EURITE, HERMILIS, HIPPODAMIE ;

*Troupe de Centaures, Troupe de Lapithes enchaînez.*

EURITE, à HIPPODAMIE.

PRincesse, ce n'est point un superbe vainqueur  
Qui veut vous éblouir par l'offre d'un Empire ;  
C'est un tendre Amant qui n'aspire  
Qu'au sensible plaisir de toucher vôtre cœur.  
Brisez les fers dont la Victoire  
Enchaîne dans ces lieux des Peuples malheureux ;  
Regnez sur moi, regnez sur eux ;  
Faites mon bonheur & leur gloire.

*Aux Centaures.*

Vous qui suivrez bien-tôt les loix  
De la Beauté dont j'ay fait choix,  
Chantez l'Hymen, celebrez ma conquête :  
Centaures, unissez vos voix,  
Et que tout parle dans ces bois  
Des plaisirs que l'Amour m'apprête.

213

CHŒUR DE CENTAURES.

Que nos chants remplissent les airs,  
Dans le fonds des forêts que nos sons se répandent ;  
Que nos voix jusqu'aux Cieux s'étendent :  
Echo, répétez nos Concerts,  
Que les Dieux des Bois les entendent.

*On danse.*

DEUX CENTAURES.

Du Dieu d'Amour dans nos bois  
Nous reconnoissons l'empire,  
Sans languir on y soupire,  
Nous adoucissons ses loix.  
Des inquiettes allarmes  
Nous ignorons les douceurs ;  
Mais nous connoissons les charmes  
Des mutuelles ardeurs ;  
Et ce sont les seules armes



Qui triomphent de nos cœurs.

*On danse.*

EURITE, à HIPPODAMIE.

Tout est prêt il est temps que l'Amour nous unisse ;  
Venez sur cet Autel me donner vôtre foi.

HIPPODAMIE.

Le puis-je, hélas ! sans injustice ?  
Vous sçavez à qui je la dois.

214

EURITE.

Sans vous parler de ma puissance,  
Princesse, mon amour vous fait une autre loi.

HIPPODAMIE.

J'ay toujours été libre, au moins dispensez-moi  
D'une si prompte obéissance.

EURITE.

Je vous aime & je suis Roy.  
Approchons de l'Autel.

## SCENE CINQUIÉME.

PIRITHOUS, & les Acteurs de la Scene précédente.

PIRITHOUS.

ARrête.

EURITE.

Ciel ! c'est Pirithous.

HERMILIS.

O Dieux !

PIRITHOUS, à EURITE.

Quel insolent triomphe ici blesse mes yeux ?  
Quelle est cette odieuse fête,  
Qui t'a rendu maître en ces lieux ?

215

EURITE.

L'ignore-tu ? c'est la Victoire,  
C'est elle qui me rend maître de tes Etats.  
Qui met en mon pouvoir, cet Objet plein d'appas.  
Regarde ma conquête, & juge de ma gloire.

PIRITHOUS.

Non, la gloire n'est point le prix  
De la trahison la plus noire.

EURITE.

Un vain couroux, est digne de mépris.  
Si je te conserve la vie  
C'est pour te rendre encor plus malheureux.  
Hippodamie au gré de mon envie  
En ce jour, à tes yeux, va couronner mes feux.

HIPPODAMIE, à EURITE.

Cruel, n'esperez pas ébranler ma constance.

Je vous le dis encor, j'aime Pirithous ;  
Et ce n'est point à sa présence,  
Que vous devez imputer mes refus.

EURITE.

Eh bien, il sera donc l'objet de ma vengeance.

216

*Aux Centaures.*

Renfermez ces Captifs.

HIPPODAMIE.

Helas !

PIRITHOUS.

Je ne vous abandonne pas.

HIPPODAMIE.

Cédons à la violence

Ciel ! j'implore ta défense.

Pirithous, prenez soin de vos jours.

PIRITHOUS.

Ah ! je vole à vôtre secours.

EURITE.

Qu'on punisse à l'instant cette audace insolente.

Qu'on le perce de mille coups.

HERMILIS.

Pour l'arracher à ce fatal courroux,

Démons, remplissez mon attente.

*Un nuage dérobe PIRITHOUS à la fureur des Centaures.*

217

## SCENE SIXIÈME.

EURITE, HERMILIS.

EURITE.

AH ! perfide Hermilis, trahirez-vous toujours

L'espoir de ma vengeance ?

Lorsque je puis trancher les jours

D'un Rival que le sort a mis en ma puissance,

Vôtre cœur vole à son secours.

HERMILIS.

Ah ! si je suis sensible aux peines qu'il endure

C'est pour mieux servir vôtre ardeur.

D'un amour outragé dissimulons l'injure,

Essayons en ce jour ce que peut la douceur ;

C'est souvent pour aller au cœur,

La route la plus sûre.

EURITE.

Rien d'un fatal amour ne peut le dégager,

Il dédaigne vos feux, il ose m'outrager,

Et vous l'aimez ! quelle extrême foiblesse !

Vous frémissiez du péril qui le presse.

218

HERMILIS.

Non, je ne tremble point de le voir en danger,

Mais, ma pitié combat encor ma rage.  
Helas ! je crains qu'il ne m'outrage,  
Plus qu'il ne faut pour m'obliger  
A le perdre, pour m'en vanger.  
Cependant, pour fléchir ce superbe courage,  
Par les plus tendres soins je veux le prévenir.  
Ma haine, mon amour, mettront tout en usage :  
Si je ne puis rien obtenir  
Qu'il périsse, c'est son ouvrage.

EURITE.

Pourquoi differer davantage ?  
Vangeons-nous, nous sommes outragez.

ENSEMBLE.

Il faut que la rigueur accable  
Des cœurs qu'on a trop ménagéz :  
Haine, Dépit, Fureur inexorable,  
Servez l'Amour, ou le vangez.

*FIN DU PREMIER ACTE.*

219

## ACTE II.

*Le Théâtre représente des Jardins embellis par l'art d'HERMILIS.*

SCENE PREMIERE.

PIRITHOUS, HERMILIS.

PIRITHOUS.

HERmilis m'offre son secours  
Et cependant je suis sans armes !

HERMILIS.

Banissez ces vaines allarmes,  
Je vous protegerai toûjours.  
Helas ! comment pouvez-vous croire  
Que j'expose jamais vos jours ?

PIRITHOUS.

S'ils vous sont chers ces jours, prenez soin de ma gloire.

220

Vôte pouvoir trop dangereux  
Enchaîne en ces lieux mon courage.  
Par un mouvement genereux,  
Faites cesser mon esclavage.

HERMILIS.

Ingrat, fais donc cesser l'amour que j'ai pour toy.  
Moi-même je suis dans tes chaînes,  
Et je ressens les mêmes peines  
Que je te cause, malgré moi.  
Ah ! si la liberté t'est chere,  
Di-moi seulement que j'espere ;  
Je te rends libre sur ta foi.

PIRITHOUS.

Hélas !

HERMILIS.

A ce soupir n'ay-je rien à prétendre ?  
D'un langage si tendre  
Ne puis-je me flater ?

PIRITHOUS.

Je ne veux point vous irriter :  
Malgré-moy, mon trouble s'exprime ;  
A mon cœur allarmé, ne faites point un crime  
D'un amour malheureux, qu'il ne peut surmonter.

221

HERMILIS.

Si je perds l'espoir de vous plaire,  
Pirithous, je puis trop vous haïr :  
Ne méprisez point ma colere.

PIRITHOUS.

Je la mériterois, si j'osois vous trahir.

HERMILIS.

Eh bien, cesse de te contraindre ;  
Triomphe, méprise mes vœux ;  
Aux yeux de ton Rival fais éclater tes feux,  
Ou plutôt, songe à les éteindre.  
Tremble pour ma Rivale, elle est en mon pouvoir :  
Tremble pour toi ; Vous avez tout à craindre  
D'un jaloux desespoir.  
Fureur, viens regner dans mon ame  
Je n'attens plus rien de l'amour :  
Vaine Pitié, fuyez, cédez à vôtre tour  
A la colere qui m'enflâme.  
L'Objet de ton amour va paroître en ces lieux,  
Profite Ingrat, du moment précieux  
Que ma foiblesse encor te laisse :  
Si tu ne veux voir ta Princesse  
Expirer à tes yeux,  
Rends-là sensible au soins d'un Rival furieux ;  
Qu'elle couronne sa tendresse.

222

## SCENE DEUXIÉME.

PIRITHOUS.

PRince trop malheureux, hélas ! quel est ton sort !  
Victime d'un pouvoir barbare,  
De tous les maux qu'on te prépare  
Le plus cruel n'est pas la mort.  
Le plaisir d'être aimé d'un Objet plein de charmes  
Fait toute ma félicité.  
Quel sera mon malheur, si sa fidelité  
Devient la source de mes larmes ?

SCENE TROISIÈME.

PIRITHOUS, HIPPODAMIE.

PIRITHOUS.

QUel changement !

HIPPODAMIE.

Ciel ! quel affreux revers !

O Sort trop malheureux !

PIRITHOUS.

O Fortune ennemie !

Quoi, c'est donc vous Hippodamie !

Au sein de mes Etats, je vous vois dans les fers.

223

HIPPODAMIE.

Ah ! dans l'excès de ma tendresse,  
Tous mes malheurs me seroient chers  
S'ils pouvoient vous sauver du péril qui vous presse.  
Mais, quel fatal destin conduit ici vos pas ?  
Y venez-vous chercher une mort trop certaine ?  
Quand j'étois seule en ces climats,  
Du Tyran furieux, de sa Sœur inhumaine,  
Je bravois l'amour & la haine,  
Et j'aurois sans trembler, affronté le trépas.  
Vôtre retour me livre aux plus vives allarmes ;  
Hélas ! mes soupirs, & mes larmes  
Ne feront que hâter les coups  
Que l'Amour outragé portera contre vous.

PIRITHOUS.

Je ne mérite pas une si tendre crainte ;  
Des maux que vous souffrez je suis l'unique auteur,  
Et c'est en vous portant une mortelle atteinte.  
Que me poursuit un Dieu vangeur.

HIPPODAMIE.

Laisse-toi fléchir, Dieu terrible,  
Sois touché de nos pleurs, écoute nos regrets ;  
Mais, si ton couroux invincible  
A nos malheurs est insensible,  
Epuise sur moi tous tes traits.

224

PIRITHOUS.

Tombe sur moi seul sa vengeance.  
Quoi ! je perdrais en un même jour  
Ma liberté, ma gloire, ma puissance,  
Et le flâteur espoir que me donna l'Amour ?

HIPPODAMIE.

Je puis être l'objet d'une rigueur extrême,  
Mais, il ne dépend pas des caprices du Sort,  
De m'arracher à ce que j'aime ;  
Jusques dans les bras de la mort,  
Mon cœur sera le même.

ENSEMBLE.

Rien ne peut éteindre mes feux.  
De nos fiers ennemis l'impitoyable Haine  
Loin de briser ma chaîne  
En serre encor plus fortement les nœuds.

*Le Théâtre s'obscurcit.*

ENSEMBLE.

Mais, quelle vapeur soudaine  
Vous dérobe à mes yeux ?  
Nous abandonnez-vous, grands Dieux ?

HIPPODAMIE.

Pirithous !

PIRITHOUS.

Hippodamie !

225

ENSEMBLE.

Ah ! d'une implacable Ennemie,  
Je reconnois le funeste pouvoir.

HIPPODAMIE.

Pirithous !

PIRITHOUS.

Hippodamie !

ENSEMBLE.

Barbares, ôtez-nous la vie  
Puisque vous nous ôtez le plaisir de nous voir.  
Je me sens arrêter par d'invisibles chaînes.  
O Mort, viens terminer nos peines.

*Ils tombent enchantés & assoupis.*

226

## SCENE QUATRIÈME.

HERMILIS, EURITE, PIRITHOUS, HIPPODAMIE.

HERMILIS, à EURITE.

APprochons, voyez ces Amants ;  
C'est par le pouvoir de mes charmes,  
Qu'ils paroissent jouïr de ces heureux moments  
Où le sommeil suspend les plus vives allarmes.  
Qu'ils sont loin de goûter des plaisirs si charmants !  
Dans mes trompeurs enchantements  
Je leurs fais voir le péril qui les presse,  
Et leur mutuelle tendresse  
Est la source de leurs tourments.

EURITE.

Qu'à leur destin je porte envie !  
Ils s'aiment, ils sont trop heureux.  
La noire & triste Jalousie  
Nous tourmente & serre leurs nœuds.  
Ah ! pour nous quel supplice affreux !  
Qu'à leur destin je porte envie !  
Ils s'aiment, ils sont trop heureux.

HERMILIS.

Esprits soumis à ma puissance,  
Rassemblez-vous, suivez mes loix.  
Des Songes inquiets prenez la ressemblance ;  
Volez Troupe legere, accourez à ma voix.

### SCENE CINQUIÈME.

HERMILIS, EURITE, PIRITHOUS, HIPPODAMIE ;  
*Troupe de DÉMONS sous la forme des SONGES.*

HERMILIS, *aux DÉMONS.*

D'Un trait fatal, l'Amour nous blesse,  
Et nous blesse pour des ingrats.  
Une si honteuse foiblesse  
A pour nous encor des appas.  
Qu'à ces Amans, vôtre pouvoir inspire  
Le desir de briser leurs nœuds.  
Mon cœur en ce moment soûpire :  
Hélas, c'est assez vous instruire  
De tout ce que je veux.

*On danse.*

CHŒUR.

Que de regrets, de plaintes & d'allarmes  
Suivent les constantes amours !  
Quel tourment, quelle erreur, de passer ses beaux jours,  
Dans les soupirs & dans les larmes !

*On danse.*

UN SONGE.

Que les nœuds d'amour sont charmans  
Quand nul obstacle ne les gêne.  
Le doux charme qui nous entraîne  
Occupe seul tous nos moments.  
Mais, on se lasse d'une chaîne  
Qui ne cause que des tourments.

*On danse.*

DEUX SONGES.

Le péril qui vous environne  
N'a rien qui vous étonne,  
Vôtre grand cœur n'en est point allarmé.  
Mais, le plus fier courage est enfin désarmé  
Lorsque l'Amour jaloux ordonne  
De craindre pour l'Objet aimé.

*On danse.*

HERMILIS.

Esprits qui m'obéissez,  
Laissez-nous seuls, disparaissez.

*Les Songes se retirent.*

## SCENE SIXIÈME.

EURITE, HERMILIS, PIRITHOUS, HIPPODAMIE.

*HERMILIS, touche avec sa Baguette PIRITHOUS & HIPPODAMIE.*

PIRITHOUS, ET HIPPODAMIE.

AH ! quel pouvoir m'arrache à ce sommeil terrible !  
Où suis-je ? ô Ciel ! mais, c'est vous que je voy !  
Qui s'intéresse à notre sort.

HERMILIS.

C'est moy.

PIRITHOUS.

Généreuse Hermilis, si vous êtes insensible...

HERMILIS.

Je ne le suis que trop, Ingrat, en doutez-vous ?  
Pour terminer vos maux, pour finir votre peine,  
Tout vous dit qu'il faut rompre une fatale chaîne.  
Vous vous troublez, je sens rallumer mon courroux,  
Craignez d'être l'objet d'une rage inhumaine.

230

EURITE, à HIPPODAMIE.

Rendez la paix à ces climats,  
Soyez sensible à l'ardeur qui me presse.  
Si d'un Prince captif le sort vous intéresse,  
Vous pouvez d'un seul mot lui rendre ses Etats,  
Vous êtes de son sort souveraine Maîtresse.  
Sur votre cœur faites un noble effort.  
Cessez de refuser un hommage sincère  
Ou redoutez le funeste transport  
D'un Amant qui peut tout, & que l'on désespère.

PIRITHOUS, ET HIPPODAMIE.

P. / Non, je ne puis briser des nœuds si doux.  
H. / Quoi ! vous pourriez briser des nœuds si doux !  
Ils m'attachent seuls à la vie :  
Ah ! que plutôt cent fois elle me soit ravie ;  
Je veux vivre ou mourir pour vous.

HERMILIS.

C'en est trop, la fureur s'empare de mon âme,  
Puisque mes soins sont superflus,  
Cesse de me parler, je ne t'écoute plus,  
Cruel Amour, je cède au transport qui m'enflâme.

CHŒUR, *derrière le Théâtre.*

Héros, favorisé des Cieux,  
Hâtez-vous, venez nous défendre.

231

HERMILIS, ET EURITE.

Quel bruit ! quels cris séditieux !

CHŒUR.

Vangez-nous, triomphez d'un Tyran odieux,  
Thésée, accourez nous défendre.



PIRITHOUS, HERMILIS, EURITE, HIPPODAMIE.

O Ciel ! Thésée est en ces lieux.

HERMILIS.

Protégé par Minerve, il pense nous surprendre :  
Mais, le fût-il de tous les Dieux,  
Perfides, vous mourrez ; il ne sauroit vous rendre  
La liberté, que vous osez prétendre.

CHEUR.

Héros, favorisé des Cieux,  
Hâtez-vous, venez nous défendre.

HERMILIS.

Il approche, & je dois me cacher à ses yeux :  
Pour punir cet Audacieux,  
Jusqu'au fond des Enfers je vais me faire entendre.  
Vous êtes Roy, Seigneur, & Roy victorieux,  
C'est à vous ici de l'attendre.

232

### SCENE SEPTIÈME.

THESÉE, HIPPODAMIE, PIRITHOUS, EURITE.

*Troupe de Thessaliens, Troupe d'Atheniens de la suite de THESÉE.*

THESÉE, à EURITE.

EH ! quoi, malgré la foi promise,  
Par une coupable entreprise,  
Vous portez en ces Lieux le trouble & la terreur,  
Sans craindre que Thésée arme son bras vengeur ?

EURITE.

Un Roy ne craint que le Tonnerre :  
Soit qu'il fasse la guerre,  
Ou qu'il donne la paix,  
Il ne doit qu'à lui seul, compte de ses projets.

THESÉE.

Vous êtes Roy, mais vous êtes parjure.  
Eurite, croit-il que j'endure,  
Qu'il regne en Thessalie, en Tyran furieux ?  
Avec Pirithous je partage l'injure,  
Je vengerai le Lapithe & les Dieux.

233

EURITE.

A ces Dieux je vais rendre hommage  
Ils ont ramené dans ces lieux  
Un Ennemi digne de mon courage.

*Il sort.*

HIPPODAMIE.

Renverse, ô Ciel ! ces projets odieux.

PIRITHOUS, à THESÉE.

Je n'ai jamais douté de l'amitié sincère  
Qui vous a fait presser vôtre retour ;  
Mais, Seigneur, qui peut en ce jour  
Suspendre les effets d'une juste colère ?

Les Monstres, les Tyrans doivent sentir nos coups :  
Du soin de leur faire la guerre,  
Les Dieux se reposent sur nous.  
Achevons, achevons d'en délivrer la terre.

THESÉE.

Modérez cet ardent courroux :  
Minerve a pris soin elle-même  
De me conduire dans ces lieux :  
Avec tout son éclat, se montrant à mes yeux,  
Elle m'a du Destin, appris la Loy suprême.

234

Pour arracher Pirithous  
Au triste sort qui le menace,  
Si tu ne peux calmer le fier Dieu de la Thrace,  
Tes efforts seront superflus.

HIPPODAMIE.

Pour nous rendre ce Dieu propice,  
Joignons nos vœux, unissons-nous ;  
Allons sur ses Autels offrir un Sacrifice :  
Puisse-t-il calmer son courroux !

THESÉE, HIPPODAMIE, PIRITHOUS.

Allons sur ses Autels offrir un Sacrifice :  
Puisse-t-il calmer son courroux !

### *FIN DU SECOND ACTE.*

235

## ACTE III.

*Le Théâtre représente le Temple de Mars : dont le Sanctuaire est fermé.*

### SCENE PREMIERE.

EURITE.

TERRIBLE Dieu qu'en ce Temple on adore  
Toi, par qui tant de fois je fus victorieux,  
Mars ! C'est Eurite qui t'implore,  
Fais tomber sous mes coups un Rival odieux.  
Confonds un Roy qui le protège,  
Vange les droits des Immortels,  
Refuse l'Encens sacrilège  
Qu'on vient t'offrir sur tes Autels :  
Je servirai ton courroux légitime,  
J'y cours, seconde mes efforts,  
Ah ! dans l'excès de mes justes transports,  
O Mars ! ne me fais point un crime,  
Si j'immole à tes yeux ta coupable Victime.

236

Triomphe du mépris qu'on fait de mon ardeur :  
Trop indigne Rival ; jouis de mes allarmes ;  
Mais, crains ma jalouse fureur.  
Ici tout est soumis au pouvoir de mes armes ;  
Bientôt le carnage & l'horreur  
Te livreront du moins à d'éternelles larmes,  
Si je ne puis percer ton cœur,

Que l'impitoyable Bellone  
Renouvelle en ces lieux ses ravages affreux.  
Qu'elle fasse des malheureux :  
L'Amour au desespoir l'ordonne.

*Il sort.*

## SCENE DEUXIÈME.

PIRITHOUS, HIPPODAMIE.

PIRITHOUS.

LE Ciel sera favorable à nos vœux,  
Et l'innocence de nos feux  
Doit calmer sa colere :  
Je puis sans être téméraire,  
Me flatter que d'aimables nœuds  
Nous rendront l'un & l'autre heureux.

237

HIPPODAMIE.

Mon cœur malgré moi, se refuse  
A cet espoir si doux :  
Si cet espoir vous-même vous abuse,  
Cher Prince, que deviendrons-nous ?

PIRITHOUS.

Nous sommes sortis d'esclavage,  
Non, rien ne peut nous séparer.  
Ma tendresse pour vous, Thesée, & mon courage  
Tout en ce jour nous permet d'espérer.

HIPPODAMIE.

Quoy ! Je pourrois vous voir sans cesse ?  
Rien ne troubleroit nos amours ?

PIRITHOUS.

Il est tems que nôtre tendresse  
Fasse le bonheur de nos jours.

HIPPODAMIE.

Quoy ! Nos malheurs...

PIRITHOUS.

Perdez-en la mémoire.

238

HIPPODAMIE.

Hélas ! mon tendre cœur ne peut se rassurer.

PIRITHOUS.

Eh quoy ! lorsqu'en ces lieux tout semble conspirer  
Pour couronner mes feux & rétablir ma gloire,  
Vous combattez l'espoir dont mon cœur est charmé !

HIPPODAMIE.

Ah ! si vous étiez moins aimé,  
J'aurois moins de peine à vous croire.

PIRITHOUS

Cessez de répandre des pleurs.

HIPPODAMIE.

Le puis-je, hélas ! ma Rivale est cruelle,  
Et vous m'êtes toujours fidelle.

PIRITHOUS.

Non, ne redoutez plus ses barbares fureurs.  
Vous la verrez périr victime de sa rage.

239

HIPPODAMIE.

Hélas ! Je crains encor.

PIRITHOUS.

Eh quoy !

HIPPODAMIE.

La colere des Dieux.

PIRITHOUS.

Pour se joindre à nos vœux & leur rendre un hommage,  
Thesée avance dans ces lieux.

### SCENE TROISIÈME.

THESÉE, HIPPODAMIE, PIRITHOUS ;

*Troupe de Lapithes, Troupe d'Atheniens portant des Drapeaux & des Trophées.*

THESÉE.

TOi, qui d'un seul de tes regards  
Renverse les remparts,  
O Mars !  
Reçois ces Armes, & ces Dards  
Reçois ces sanglans Etendars,  
Nous les tenons de la Victoire  
Nous les consacrons à ta gloire.

240

CHEUR.

Toy qui d'un seul de tes regards, &c.

THESÉE.

Chantons la puissance  
Du Dieu des Guerriers ;  
Ce Dieu seul dispense  
D'immortels Lauriers.

CHEUR.

Chantons la puissance, &c.

*On danse.*

### SCENE QUATRIÈME.

LE GRAND PRESTRE ; *Troupe de Prêtres* ; PIRITHOUS, THESÉE, HIPPODAMIE ; & *les Peuples.*

PIRITHOUS, *au GRAND PRESTRE.*

Ministre reveré de ce Dieu redoutable,  
Que la victoire accompagne toujours ;  
Un Roy malheureux & coupable,  
Pour appaiser ce Dieu, demande ton secours.

Si tu ne peux calmer le couroux qui l'anime,  
 S'il n'écoute point mes regrets,  
 Obtiens de sa bonté, que pour laver mon crime,  
 Je sois son unique victime,  
 Et qu'il épargne mes Sujets.

LE GRAND PRESTRE.

Dieu puissant reçois nôtre offrande,  
 De ce Prince exauce les Vœux ;  
 A cet Empire malheureux  
 Accorde la Paix qu'il demande.

CHŒUR.

Dieu puissant, &c.

*On danse.*

LE GRAND PRESTRE.

Qui vient troubler nos augustes Mysteres ?  
 Qui sont ces Téméraires ?  
 Dieu terrible, punis ces Projets criminels.

## SCENE CINQUIÈME.

*EURITE, suivi de ses Soldats ; & les Acteurs de la Scene précédente.*

LE GRAND PRESTRE.

Ose-tu venir dans ce Temple,  
 Faire la guerre à nos Autels ?  
 Roy trop audacieux, crains de servir d'exemple,  
 Aux prophanes Mortels.

EURITE.

Qui peut suspendre ma vengeance :  
 D'où me vient ce soudain effroy ?  
 Quelle est la secrète puissance,  
 Qui porte la terreur jusqu'en l'ame d'un Roy ?

LE GRAND PRESTRE.

Reconnois le Pouvoir celeste,  
 Et redoute un destin funeste.  
 Mais, je sens sous mes pas, le Temple s'ébranler :  
 Ces Voutes s'obscurcissent :  
 Les Feux sacrez pâlisent :  
 L'Oracle va parler ;  
 Que tous les cœurs fremissent.

ORACLE.

*Au pied du Mont-Othris qu'on prépare un Festin,  
 Qu'en liberté les deux Peuples s'y rendent :  
 Sur l'hymen où leurs Rois prétendent,  
 Ce jour va déclarer les decrets du Destin.  
 Peuples, ce jour finira vos allarmes,  
 La Paix va succeder au tumulte des armes.*

LE GRAND PRESTRE.

A ces suprêmes Loix  
 Obéissez, Peuples & Roys.

## SCENE SIXIÈME.

EURITE.

QUel Oracle a troublé mon ame ?  
Que veulent-ils de moi, ces Dieux ?  
Veulent-ils traverser ma flâme ?

## SCENE SEPTIÈME.

HERMILIS, EURITE.

HERMILIS.

QUE faites-vous encor dans ces funestes lieux.

244

EURITE.

Hélas !

HERMILIS.

Vous soupirez, eh quoi, le fier Eurite  
Par un Oracle vain peut se laisser troubler ?

EURITE.

Un noir pressentiment m'agite.

HERMILIS.

Ce n'est point à vous à trembler.  
J'ai des secours certains pour vanger nôtre injure,  
Et punir vôtre heureux Rival.  
Suivez-moi, ce festin lui deviendra fatal.  
C'est Hermilis qui vous le jure.

## *FIN DU TROISIÈME ACTE.*

245

## ACTE IV.

*Le Théâtre représente un Antre magique.*

## SCENE PREMIERE.

HERMILIS.

QUE viens-je faire dans ces lieux !  
Pour faire éclater ma vengeance,  
N'y viens-je pas armer l'Enfer contre les Cieux ?  
Je le dois... Je le puis... Cependant, je balance,  
Et mon cœur tendre & furieux,  
De ce qu'il projette s'offence.  
Foible couroux quelle est ton impuissance,  
Quand tu combats l'Amour, quand tu veux l'immoler  
Je soupire, & je sens que mes pleurs vont couler.  
Mais, quelle est ma foiblesse extrême ?  
Pirithous me hait, plein d'un espoir flateur :  
Il voit Hippodamie... Il l'adore... Elle l'aime.  
O souvenir fatal ! O mortelle douleur ?

246

Cette douleur se change en rage,  
Je ne veux plus que me vanger ;  
La fureur vient me dégager

D'un honteux esclavage.  
Je sens renaître mon courage.  
Perisse qui m'ose outrager.

## SCENE DEUXIÉME.

HERMILIS, EURITE.

HERMILIS.

DAns cet Antre interdit aux profanes Humains,  
J'implore le secours du ténébreux Empire :  
Pour favoriser nos desseins,  
Il faut qu'avec nous il conspire.  
L'Enfer va nous prêter d'inévitables traits,  
Je sçauray l'y forcer, Hecate m'en assure ;  
Que l'espoir de vanger une mortelle injure  
A de charmants attraits !

EURITE.

Répondez à mon attente,  
N'écoutez plus que la fureur ;  
Ma colere impatiente,  
Murmure de vôtre lenteur.

247

HERMILIS.

Vôtre haine est-elle affermie ?  
Pourrez-vous voir Hippodamie,  
Exposée à périr.

EURITE.

Ah ! que me dites-vous ?

HERMILIS.

Pour servir nos transports jaloux,  
Je puis déchaîner les Furies :  
Mais, mon art ne sçauroit borner leur barbaries,  
Elles peuvent aller plus loin que je ne veux.  
Mon Ingrat doit périr, peut-être la Princesse...  
Vous frémissiez, ah ! l'amour malheureux  
Doit-il avoir tant de foiblesse ?

EURITE.

Prêt à perdre l'Objet dont je fus enchanté  
Puis-je être sans inquiétude ?  
Ah ! si je me souviens de son ingratitude  
Je me souviens encor de sa beauté.

HERMILIS.

Une odieuse préférence  
Doit briser un fatal lien :  
Sur vôtre cœur est-elle sans puissance,  
Quand elle peut tout sur le mien ?

248

Vous qui sçavez obscurcir la lumière  
Du Dieu brillant qui nous éclaire,  
Vous qui faites gronder la foudre dans les airs,  
Vous qui pouvez aller jusqu'au fonds des Enfers  
Rompre les chaînes de Cerbere,  
Vôtre secours m'est nécessaire  
Volez, venez à moi du bout de l'Univers.

## SCENE TROISIÈME.

HERMILIS, EURITE ; *Troupe de Magiciens.*

CHŒUR.

TA voix redoutable  
Nous rassemble tous  
Que veux-tu de nous ?  
Si quelque Coupable  
Arme ton courroux,  
Qu'il craigne nos coups  
Qu'il soit ta victime.  
Que son cœur percé,  
Que son sang versé,  
Punisse son crime :  
Tout doit conspirer  
Pour te satisfaire ;  
L'Enfer pour te plaire,  
Contre un téméraire

249

Va se déclarer.  
Dis-nous ton offense,  
Et de ta vengeance  
Tu peux t'assurer.

*On danse.*

HERMILIS

J'aime Pirithous, & son mépris m'outrage ;  
Je veux qu'il périsse en ce jour ;  
Et que l'Objet de son amour,

*Montrant EURITE.*

De ce Prince soit le partage.  
Invoquez l'Enfer, hâtez-vous ;  
Joignez-vous à ma voix, pour servir mon courroux.

CHŒUR.

Invoquons l'Enfer, hâtons-nous ;  
Joignons-nous à sa voix, pour servir son courroux.

*On danse.*

HERMILIS.

Divinitez de l'Acheron,  
Secondez nôtre ardent courage :  
Que Tisiphone, Erinnis, Alecton,  
Au Lapithe étonné, fassent sentir leur rage :  
Qu'elles fassent siffler leurs serpens furieux ;  
Que dans le Festin qu'on prépare,  
La Mort barbare  
Dérobe tout un Peuple à la clarté des Cieux,  
Qu'envain il implore les Dieux.

250

CHŒUR.

Divinitez de l'Acheron, &c.

*Bruit souterrain.*



HERMILIS.

Ce bruit affreux nous fait connoître  
Qu'on nous entend aux Enfers :  
Ses abîmes sont ouverts,  
Les noires Déitez à nos yeux vont paroître.

## SCENE QUATRIÈME.

LA DISCORDE, *Troupe de FURIES ; & les Acteurs de la Scene précédente.*

LA DISCORDE, à *HERMILIS.*

TU n'as pas vainement recours  
Au ténébreux rivage,  
Espere tout de son secours.  
La Discorde t'apprend qu'il reçoit ton hommage.

251

EURITE, HERMILIS, LA DISCORDE.

Lancez vos / Lançons nos / traits enflâmez,  
Portez/ Portons / par-tout le ravage ;  
Faisons triompher la rage  
Dont nos cœurs sont animez.

LA DISCORDE.

Au Festin ordonné par le Dieu de la Thrace,  
Je tiendray la premiere place.  
Je troubleray tous les esprits :  
Du Centaure sauvage,  
Je redoubleray le courage :  
Le Lapithe entouré, surpris,  
Tombera sous des coups terribles :  
Les Eumenides invisibles,  
Porteront par-tout la terreur.

à *EURITE.*

Dans ce combat rempli d'horreur ;  
Où par le fer, ou par la flâme,  
La mort exercera sa barbare fureur  
En impitoyable Vainqueur.  
Saisi-toi de l'Objet qui regne dans ton ame.

*LA DISCORDE sort.*

252

## SCENE CINQUIÈME.

EURITE, HERMILIS, & *leur Suite.*

ENSEMBLE.

Rendons graces aux sombres bords,  
Ils prennent soin de nôtre gloire.  
A leurs invincibles efforts  
Nous allons devoir la victoire.

CHEUR.

Rendons graces aux sombres bords, &c.

*FIN DU QUATRIÈME ACTE.*

## ACTE V.

*Le Théâtre représente une belle Campagne : on voit le Mont-Othris dans l'éloignement.*

## SCENE PREMIERE.

HIPPODAMIE.

REvenez aimable Esperance,  
 Effacez de mon cœur un triste souvenir ;  
 Le Ciel embrasse ma deffense,  
 Et je puis me flâter d'un heureux avenir.  
 Fuyez tristes Ennuis, laissez en paix ma flâme,  
 L'espoir vient regner dans mon ame.  
 Le devoir, la gloire, & l'amour.  
 Tout me rend cher le Héros que j'adore :  
 Les maux que j'ay soufferts jusqu'à ce jour,  
 Me le rendent plus cher encore.  
 J'aime, je suis aimée, & je touche au moment  
 Qui rend mon sort digne d'envie.  
 C'est le seul instant de ma vie  
 Où j'ay goûté sans trouble, un plaisir si charmant.

254

Fuyez tristes Ennuys, laissez en paix ma flâme,  
 L'espoir vient regner dans mon ame.

*Symphonie champêtre.*

Les Bergers des prochains Hameaux,  
 Chantent déjà la Paix au son de leurs musettes ;  
 Puissent-ils à jamais dans ces belles Retraites,  
 Jouir du plus heureux repos.

*Elle sort.*

## SCENE DEUXIÉME.

## TROUPE DE BERGERS.

CHŒUR.

LE Ciel annonce à nos desirs  
 Une tranquillité durable.  
 L'attente des plaisirs,  
 En est un véritable.

*On danse.*

DEUX BERGERES.

L'Amour & l'Innocence  
 Regnent dans nôtre cœur.  
 La flateuse Esperance :  
 Nourrit nôtre langueur.

255

Quand la perseverance  
 Couronne nôtre ardeur,  
 Une heureuse constance  
 Fixe nôtre bonheur.

*On danse.*

UNE BERGERE, *alternativement avec le Chœur.*

Jouïssons en assurance  
Des plaisirs les plus parfaits ;  
Allons au devant des traits  
Que le Dieu d'amour nous lance,  
N'en craignons point les effets ;  
Jusques dans leur violence  
Il sçait mêler des attraits.

*On danse.*

UNE BERGERE.

Amour, remporte la victoire,  
Regne sur nous charmant Vainqueur :  
Tu ne peux songer à ta gloire,  
Sans songer à nôtre bonheur.

256

### SCENE TROISIÈME.

HERMILIS.

VOyci l'instant où ma fureur  
Va faire ici regner l'horreur.  
Crains une vangeance fatale,  
Trop heureuse Rivale,  
Ce fer va te percer le cœur.  
Quel étoit mon dessein, eh quoy ! pour satisfaire  
Les mouvemens d'un aveugle colere,  
J'au pû jurer la perte d'un Héros !  
Il est ingrat, mais je l'adore ;  
Son sang n'éteindroit point le feu qui me dévore,  
Il ne feroit que redoubler mes maux.  
Démons, prenez soin de sa vie.  
Pour servir mon juste couroux,  
Il suffit de livrer à mes transports jaloux  
Ma fatale Ennemie :  
Quel plaisir de la voir expirer sous mes coups !  
Que je la hais ! hélas ! sans elle,  
Sensible à mon ardeur fidelle  
Je verrois ce Héros peut-être à mes genoux.  
Je ne puis être trop cruelle  
Pour qui m'enleve un bien si doux.

257

Tu vas me traiter de parjure,  
Eurite, je le sçais ; je te manque de foy ;  
Mais, l'amour dans mon cœur plus fort que la nature  
M'en impose la Loy.

CHŒUR *derriere le Théâtre.*

Frappons, versons un sang perfide,  
Malheureux, tombez sous nos coups ;  
Perissez-tous.  
Suivons la fureur qui nous guide.

HERMILIS.

Quel bruit affreux ! ah ! je frémis d'horreur !  
Mon malheur est certain quelque soit le vainqueur.

CHŒUR, *derrière le Théâtre.*

Frappons, versons un sang perfide,  
Malheureux, tombez sous nos coups ;  
Perissez-tous.  
Suivons la fureur qui nous guide.

258

## SCENE QUATRIÈME.

LA DISCORDE *dans un Nuage enflâmé*, HERMILIS.

LA DISCORDE.

J Ay promis de te vanger.  
Pirithous, Thésée, Hippodamie,  
Courent le même danger,  
Et je te sers au gré de ton envie.

HERMILIS.

Implacable Divinité,  
Ah ! c'en est trop, suspends tes barbaries.

LA DISCORDE.

Avec si peu de fermeté  
Doit-on implorer les Furies ?  
Je méprise tes pleurs, tes soupirs, ton effroy.  
Je m'applaudis de ton martyre,  
Que le Lapithe tombe, ou le Centaure expire  
Qu'importe, je triomphe, & c'est assez pour moy.

259

CHŒUR, *derrière le Théâtre.*

Frappons, versons un sang perfide,  
Malheureux, tombez sous nos coups ;  
Perissez-tous.  
Suivons la fureur qui nous guide.

*L'on voit HIPPODAMIE enlevée par une troupe de Centaures.*

HIPPODAMIE.

Grands Dieux ! sauvez Pirithous.

HERMILIS.

Hélas ! en ce moment peut-être il ne vit plus,  
Sa tendresse pour ma Rivale  
Le faisoit voler sur ses pas.  
Il ne vit plus ! ô douleur sans égale !  
Malheureuse, c'est moi qui cause son trépas.

LA DISCORDE.

Ta douleur redouble ma rage  
Pleure, gémis, je cours achever mon ouvrage.

CHŒUR.

Frappons, versons, &c.

HERMILIS.

Que vois-je ? ô Ciel !

260

## SCENE CINQUIÈME.

PIRITHOUS, HERMILIS.

PIRITHOUS.

JE viens de me vanger.  
Dans le sang d'un Tyran j'ay lavé mon offense.

HERMILIS.

Tout couvert de son sang, viens-tu pour m'outrager ?  
Verse le mien, Cruel ! acheve ta vengeance ;  
Frappe... qui te retient ? ne puis-je t'irriter ?  
Accorde à ma douleur le trépas qu'elle implore.  
Mais non, pour la voir augmenter,  
Tu veux me laisser vivre encore.

PIRITHOUS.

Fuyez loin de ces lieux. Mais l'Objet que j'adore  
Ne s'offre point à mes regards ;  
Je porte envain les yeux de toutes parts.

HERMILIS.

Tu ne la verras point, on l'enleve à ta flâme.  
Tu la perds pour jamais.

261

PIRITHOUS.

Qu'entends-je ? ah quels nouveaux forfaits !  
Un trouble affreux s'empare de mon ame !  
S'il en est tems encor, allons la secourir ;  
Courons la vanger, ou périr.

## SCENE SIXIÈME.

THESÉE, HIPPODAMIE, HERMILIS, PIRITHOUS, *Troupe de LAPITHES & d'ATHENIENS.*

THESÉE, à *PIRITHOUS.*

VOus n'avez plus besoin du secours de vos armes,  
Tout est tranquille en ce séjour ;  
Recevez de ma main l'Objet de votre amour.  
Jouissez à jamais d'un bonheur plein de charmes.

HIPPODAMIE & PIRITHOUS.

Ah ! que mon destin est heureux !  
Que ne devons-nous pas à vos soins généreux !

262

HERMILIS, à *PIRITHOUS.*

C'est à moy d'achever ta funeste victoire.  
Barbare, voy couler mon sang avec mes pleurs.

*Elle se frappe.*

HIPPODAMIE.

Quel affreux desespoir !

HERMILIS.

Je meurs.

THESÉE.

Perdons de ses fureurs l'odieuse mémoire.  
Le Dieu Mars n'est plus irrité,

Il vous fait triompher d'un Ennemi barbare :  
Sa bonté pour vous se déclare,  
Rien ne sçauroit troubler vôtre félicité.

CHEUR.

Le Dieu Mars n'est plus irrité, &c.

*FIN DE LA TRAGÉDIE.*